

Eduquer aux médias à l'ère numérique. Enjeux communicationnels de la médiation des savoirs en éducation aux médias dans une perspective franco-allemande

Résumé de la thèse de doctorat soutenue le 15/12/2020

Sabine Bosler

Cette thèse étudie les enjeux communicationnels de la médiation des savoirs en éducation aux médias (EAM) dans une perspective franco-allemande. D'abord le fait de pédagogues militants, les pratiques pédagogiques liées aux médias sont peu à peu intégrées à l'institution scolaire dans le contexte français comme allemand, puis reconnues comme un domaine officiel dans les années 1980. Celui-ci gagne progressivement en légitimité jusqu'à être inclus dans les programmes au début des années 2000, au moment où l'usage des outils et supports numériques se fait de plus en plus répandu. Dans ce contexte, quelles sont les valeurs et connaissances à transmettre ? Quels sont les enjeux éducatifs et politiques de l'éducation aux médias ? Comment cet enseignement est-il légitimé ?

Notre étude s'intéresse au système éducatif formel : après un retour sur l'histoire et les conditions d'institutionnalisation du domaine dans les deux pays, nous avons mis en place une analyse comparative lexicométrique et critique de documents (textes officiels d'encadrement, programmes scolaires et brochures des opérateurs des ministères) produits entre 2010 et 2019 afin de décrire et modéliser les définitions et cadrages épistémologiques et pédagogiques des savoirs en EAM. Nous avons ainsi sondé les concepts de littératie, culture numérique et compétence médiatique (Medienkompetenz) et interrogé le périmètre de l'éducation aux médias et des compétences numériques. Des entretiens avec des acteurs de l'éducation et de la formation et avec des adolescents français et allemands en milieu scolaire nous ont enfin permis d'identifier les modalités de transmission des savoirs sur les médias et leurs enjeux.

La comparaison franco-allemande nous a semblé pertinente pour interroger la légitimité des savoirs. En tant que méthode de recherche dialectique et heuristique, la comparaison fait surgir les connaissances de la confrontation à l'altérité. Cela demande d'avoir des connaissances fines sur les contextes étudiés et de faire preuve de prudence méthodologique. C'est pourquoi nous avons sans cesse souligné que chaque situation est particulière et que l'éducation aux médias trouve à s'insérer dans des philosophies éducatives préexistantes. Malgré ces différences, la comparaison garde toute sa pertinence car elle permet à la fois de monter en généralité et de relativiser, c'est-à-dire dénaturer des phénomènes.

L'analyse historique a permis de situer les phénomènes dans leur contexte et d'étudier leur évolution sur le temps long, depuis le début du XX^{ème} siècle. Nous avons retrouvé dans les deux pays la même finalité d'enseigner différemment, mais aussi de protéger le modèle démocratique, d'un côté par la défense du pluralisme, de l'autre par l'octroi aux apprenants de capacités critiques devant leur permettre de résister à la manipulation ainsi qu'à la tentation de la violence, suite aux expériences totalitaires. Cela est particulièrement visible dans les productions allemandes sur l'EAM après la réunification. L'insistance mise sur les données personnelles dans les textes allemands, bien davantage et plus tôt qu'en France, peut quant à elle s'expliquer par l'expérience de la surveillance généralisée en RDA. L'analyse des supports pédagogiques à destination des

enseignants a montré que l'éducation aux médias se situe toujours dans le champ des pédagogies alternatives, en rupture avec la pédagogie transmissive basée sur un rapport vertical entre enseignant et élève : ils privilégient des modalités comme l'analyse, la production médiatique et le dialogue.

Enfin, l'étude de la légitimation de l'EAM a consisté à observer comment une société négocie le lien entre médias et éducation, et comment celui-ci se concrétise dans leurs systèmes scolaires en fonction de leurs philosophies éducatives de référence. Il s'agit d'une part d'interroger et de déconstruire des croyances, dans le but de recréer du lien dans une société fragmentée, selon une approche républicaine (en France), et d'autre part de protéger l'individu, de le rendre autonome et lui permettre de s'intégrer harmonieusement à la société dans la continuité du concept de Bildung (en Allemagne). Seule la combinaison de différents terrains, de différentes méthodes, conjuguées sous l'égide théorique des SIC, pouvait permettre d'aborder cette complexité. Cela nous a amenée à explorer ce que sont aujourd'hui les cadres de l'éducation aux médias dans l'institution scolaire et, plus largement la médiation des savoirs, les acteurs qui y participent, les discours qu'ils portent et les tensions qui émergent entre eux.